

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 115 (2012)

**Nachruf:** Hommage à Abner Sanglard  
**Autor:** Chapuis, Bernard

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Hommage à Abner Sanglard

Abner, nous avons communié ensemble dans la musique et dans la poésie. Nous avons cheminé ensemble et notre route est semée de chansons. Lorsque compositeur et parolier unissent leur langage, il en résulte une œuvre commune, fusion des mots, des rythmes et de la mélodie. Quand on fredonnera tes airs, alertes ou nostalgiques, espiègles ou profonds, de là où tu es, tu souriras.

Certes, je ne croiserai plus ta silhouette familière, je ne répondrai plus à ton sourire bienveillant et complice. Et pourtant, je le sens, je le sais dans l'intime de mon être, Abner, tu es loin d'être absent. Désormais affranchi des servitudes terrestres, tu as rejoint les anges musiciens dans la lumière et l'harmonie, et tu as – je le sens, je le sais dans l'intime de mon être – renforcé encore les liens tissés ici-bas. Nous ne serons désormais jamais seuls.

Abner, je te retrouve dans les pages que nous avons écrites ensemble : il suffit d'un parfum respiré dans le vent, il suffit d'un moment, d'un bruissement de feuilles dans les ors du couchant pour croire au lendemain et vivre le présent.



Un souffle printanier donne à la terre le frisson. Il dit encore l'infinitude, le flot qui passe sous les ponts. Abner, tu es parti, sans cris, sans bruit. Grande leçon de confiance. Tu as poussé la porte redoutable qui ouvre sur le mystère, mais les fleurs que tu as semées vont éclore et s'épanouir. Et dans ton jardin, Ginette, on verra toujours éclore le bonheur.

En ce moment d'émotion, je salue le pèlerin mystique, en partance pour d'autres Compostelle, l'amoureux de la terre qu'il a si bien chantée sous toutes les nuances du ciel, lui qui savait s'émouvoir de l'ancolie contemplative et des blancs flocons d'aubépine.

Du berceau au trépas, l'espace d'un sillage. Entre hier et demain, l'espace d'un voyage, et du matin au soir l'espace du courage.

Accepter. Accepter le soir, accepter que le jour finisse, que meure la lumière et que vienne la nuit. Accepter la nuit.

Accepter mais aussi renaître. C'est le titre d'une de tes chansons, Abner. Oui, renaître. Célébrer l'espérance, saisir à pleines mains l'instant. Aimer. L'amour a toujours des senteurs d'aurore, l'aurore a toujours des couleurs d'amour.

La musique est un chemin d'amour qui permet d'exprimer l'inexprimable. L'homme a besoin de musique comme il a besoin de pain. L'homme a besoin de poésie comme le ciel a besoin d'étoiles. Merci, Abner, de nous avoir fait bénéficier de tes multiples talents.

*Bernard Chapuis*

*Abner Sanglard, compositeur, est né à Fontenais le 13 juillet 1934 et décédé le 10 mai 2012. Diplômé de l'Ecole normale de Porrentruy, il enseigne d'abord à Asuel puis à Fontenais.*

*Ce n'est que vers la cinquantaine qu'il se consacre à l'écriture musicale et ses compositions rencontrent rapidement un succès mérité. Il en compte un grand nombre à son actif.*

*Il est notamment l'auteur d'un concerto pour piano et orchestre. En collaboration avec son ami le poète Bernard Chapuis, il a écrit de nombreux chœurs polyphoniques, des oratorios et des cantates, notamment «L'Évangéliste d'Imier, le prophète», «Le dit de la Vouivre», «Errance», «Si Delémont m'était chanté». Il a également dirigé plusieurs chorales.*